

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Henri MICHELET

Nos morts : M. l'abbé Pierre Délèze

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1952, tome 50, p. 70

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

M. l'abbé PIERRE DELEZE

Ses anciens paroissiens se souviennent encore de ce prêtre solidement bâti et toujours serviable. Volontiers, il s'intéressait à leurs problèmes paysans et à l'histoire de leur pays. Sa renommée d'historien avait même dépassé les frontières de la paroisse. Pourtant, depuis quelques années, le nom de l'abbé Pierre Délèze a été quelque peu oublié. Pour des raisons personnelles et aussi parce que ses forces commençaient à décliner, en 1943, il s'était retiré dans son village natal. De fait, il n'aura pas joui longtemps de sa retraite. Le 30 novembre dernier, malgré une intervention chirurgicale, il décédait à l'hôpital de Sion.

Né en 1885 au village de Haute-Nendaz, Pierre Délèze a commencé ses études au Collège de St-Maurice en l'année 1900. Il y suit régulièrement les classes de Principes à Humanités ; il fréquente ensuite le Collège de Sion et le Séminaire diocésain. Après avoir reçu l'ordination sacerdotale en 1912, il débute dans son ministère comme vicaire de la paroisse de St-Séverin, qui comprenait encore à cette époque toute la partie mont de la grande commune de Conthey. En 1915, nous le trouvons curé de Muraz et en 1919, son évêque lui confie le poste important de prieur de Val d'Illiez. C'est dans cette paroisse que le nouveau pasteur devait donner pendant quatorze ans le meilleur de lui-même.

Pendant ce même temps, Pierre Délèze écrit en collaboration avec M. l'abbé Tamini, curé de Bex, un « Essai d'histoire de la Vallée d'Illiez ». Pour l'inauguration du monument du Gros Bellet, le 15 août 1924, le prieur de Val d'Illiez fait également paraître une brochure-souvenir éditée sans nom d'auteur. Cette brochure relate le rôle joué par le Gros Bellet et d'autres citoyens de la vallée dans les événements de septembre 1790.

Encouragé par le succès obtenu, M. l'abbé Délèze consacrera désormais beaucoup de ses loisirs à des recherches historiques. Son nom figurera avec celui de M. l'abbé Tamini et de M. P. de Rivaz en tête de l'« Essai d'histoire du district de Conthey », puis toujours avec celui de M. l'abbé Tamini en tête du « Nouvel essai de Vallesia christiana ». En 1951 enfin, P. Délèze publiait une plaquette intitulée : « Les familles de Nendaz à travers les âges. »

Désireux de se rapprocher de son pays et aussi probablement de suivre son ami M. l'abbé Tamini devenu aumônier de l'hôpital de Sion et chanoine honoraire de la cathédrale, M. l'abbé Délèze acceptait en 1933 la cure de

St-Léonard. Dans cette dernière localité devait se terminer son activité pastorale. Retiré ensuite dans sa maison de Sornard, près de Haute-Nendaz, il ne se désintéresse pas pour autant des problèmes qui préoccupent ses compatriotes. Mais une santé déficiente et des difficultés imprévues l'ont sans doute empêché de réaliser ses projets et de rendre à son village les services qu'il attendait de lui. Le 3 décembre dernier, une foule énorme de fidèles et de confrères a accompagné sa dépouille au cimetière de Nendaz et témoigné de la sorte la sympathie qu'elle portait à M. l'abbé Pierre Délèze.

H. M.